

Église Protestante Libre de Saint-Marcellin

Prédication du 21 juin 2015

Les fondements de la doctrine chrétienne – I – *La Trinité* : Jean 1 :1-4 etc...

Frédéric Maret, pasteur

Après une séquence de prédications consacrée à l'**éthique** chrétienne et plus particulièrement aux Dix Commandements, nous avons terminé la semaine dernière une séquence ayant pour thème la **spiritualité** chrétienne. Éthique, spiritualité : il manque un pied au guéridon pour garder l'équilibre. Je vais donc vous parler, au cours des semaines à venir, de doctrine ; ou, pour utiliser un grand mot qui fâche encore plus, de **théologie**.

Au cours des semaines à venir, je vais en effet utiliser plusieurs **mots qui fâchent**, parce qu'ils sont souvent utilisés de façon péjorative. Nous allons donc les apprivoiser, de façon à pouvoir les utiliser librement par la suite.

Je commence, donc, par le mot « **théologie** ». Ce mot français vient du grec θεος (théos), « Dieu », et λογος (logos), « discours cohérent ». On fait donc de la théologie dès lors que l'on tient des propos cohérent à propos de notre Père céleste. Autant dire que ça nous concerne tous. Le mot français « théologie » vient des mots grecs θεος (théos), Dieu, et λογος (logos), « discours cohérent ». On fait donc de la théologie à chaque fois que l'on tient sur Dieu un discours cohérent. Autant dire que cela nous concerne tous. En effet personne n'a d'excuse pour raconter des billevesées à propos de notre Père céleste !

Un autre mot qui n'a pas la cote, « **doctrine** ». Et pourtant, le Christianisme est bien une doctrine, puisque ce mot signifie tout simplement « enseignement » et que le Christianisme consiste à suivre l'enseignement de notre Seigneur Jésus. Même chose pour le mot « **dogme** », du grec δογμα (dogma) qui signifie aussi « enseignement ». Un dogme, c'est un enseignement fondamental de la Bible. Ce n'est donc pas bien grave... Ce sont de ces enseignements fondamentaux de notre foi, dix dogmes dont je vous proposer d'examiner, au cours des prochaines semaines, les fondements bibliques, les conséquences spirituelles et les applications pratiques.

Le premier de ces dogmes, c'est celui de **la Trinité**. La Bible nous enseigne que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un seul Dieu. Je vous invite à vous lever pour lire quelques versets choisis dans une foule de textes qui pourraient servir de support à cette réflexion...



Jean I :1-4 (traduction littérale)

¹*Au commencement était le Logos, et le Logos était avec Dieu, et le Logos était Dieu.*

²*Il était au commencement avec Dieu.*

³*Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.*

⁴*En lui était la vie, et la vie était la lumière des humains.*

Jean 14 :9 (parole de Jésus)

Celui qui m'a vu a vu le père.

II Corinthiens 3 :17

Le Seigneur, c'est l'Esprit.

Matthieu 28 :19 (parole de Jésus)

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

« **Trinité** » aussi est un mot qui fâche. J'ai plusieurs fois entendu des personnes se définissant comme chrétiennes dire que la Trinité ne peut pas être biblique puisque le mot « trinité » **ne se trouve pas dans la Bible**. On admire la puissance d'une telle réflexion !! Avec le même type de réflexion, on en viendrait à dire qu'il ne faut pas lire la Bible puisque le mot « bible » n'est pas dans la Bible... En fait il est tout à fait normal que la langue invente des mots pour définir des réalités. Que le mot ait été inventé ne veut pas dire que la réalité est aussi une invention humaine. L'oxygène, la liberté, les fleurs, le bonheur et même Dieu ont tous existé avant d'être nommés par les langues humaines. Il en est de même pour la Trinité.

Autre argument, c'est que la Trinité serait **une invention du Concile de Nicée**, qui s'est tenu en l'an 325. En fait ledit Concile a rédigé un texte à propos de la Trinité, le Symbole de Nicée, mais les premiers Chrétiens n'ont pas attendu cette déclaration de la Chrétienté officielle pour croire en l'unité du Fils et de l'Esprit-Saint avec le Père.

Notre souci, dans un premier temps, est donc de nous pencher sur la réalité de la Trinité dans la doctrine biblique.

I – La Trinité, une vérité biblique

Il est clair dans la Bible que **Jésus est Dieu**. Dans le prologue de l'Évangile de Jean, que nous avons étudié pendant la période de Noël, il est écrit que Jésus est, selon le terme grec utilisé, le « logos » de Dieu, c'est-à-dire, comme nous venons de le rappeler, le « discours cohérent » de Dieu. C'est par Jésus que Dieu se révèle, qu'il s'exprime. Mais Jean va plus loin. Le Logos de Dieu est « avec Dieu » mais il « est » aussi Dieu. Jésus lui-même nous dit que celui qui l'a vu a vu le Père. L'être humain est à l'image de Dieu¹, et pourtant celui qui a vu un être humain n'a pas vu Dieu ! En revanche celui qui a vu Jésus a vu le Père, car Jésus n'est pas seulement une image du Père, il est Dieu, une émanation du Père céleste. C'est aussi ce qu'avait annoncé le prophète Ésaïe au sujet du Messie promis : « On l'appellera ... Père éternel² » ...

¹ Genèse 1 :27

En ce qui concerne le Saint-Esprit, Paul est d'une clarté, c'est le cas de le dire... biblique !! « Le Seigneur, c'est l'Esprit ». **Le Saint-Esprit est Dieu**, révélateur de Dieu, émanation de Dieu-le-Père. Nous avons étudié la divinité du Saint-Esprit lors le dimanche de Pentecôte et nous ne reviendrons pas en détails là-dessus. J'insiste toutefois sur la formule baptismale, « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Un seul nom, au sens biblique une seule personnalité pour le Père, le Fils et le Saint-Esprit, **une seule identité divine**.

Si Jésus n'est pas Dieu, mais seulement un bon gars qui a accepté d'aller au casse-pipe pour rendre service à Dieu et à ; l'humanité, alors **n'importe qui aurait pu aller à la croix à sa place**. Être humain pour être humain, comment un seul être humain aurait-il pu racheter à la Croix le péché de l'humanité ? De plus, si Dieu n'était pas venu lui-même pour être crucifié pour nos péchés, il aurait commis un sacrifice humain, pratique que lui-même interdit dans l'Ancien Testament. Mais puisque Jésus n'est autre que Dieu fait homme, **la Croix est un sacrifice divin**. C'est là l'importance fondamentale de la doctrine de la divinité de Jésus.

Si le Saint-Esprit n'est pas Dieu, qui est donc cet « autre consolateur » que Jésus nous envoie ? En Jésus les premiers disciples avaient la plénitude de la présence de Dieu. Pour les reconforter à la perspective de son départ, il leur promet l'envoi d'un « autre consolateur », en qui ils auront aussi la plénitude de la présence divine. L'Esprit –Saint est donc ce consolateur, **ce Paraclet dont la présence est égale à celle de Jésus, donc à celle du Père**. Parce que l'Esprit-Saint est Dieu, la Nouvelle Alliance en Jésus assure vraiment la présence de Dieu sur la terre.

Il est bon de rappeler cette vérité fondamentale de l'unité du Fils et de l'Esprit-Saint avec Dieu-le-Père, dans une Chrétienté de plus en plus dominée par le **libéralisme théologique**. On veut retirer de la foi tout ce qui n'est pas compréhensible par la seule raison humaine. Or, qu'une seule personne puisse se manifester en trois personnes distinctes, voilà qui dépasse la raison.

À l'inverse, il me semble que la **Chrétienté officielle**, avec ses diverses **formulations théologiques** concernant la Trinité, comme les symboles de Nicée, de Constantinople ou d'Athanase, est parfois allée trop loin. À vouloir tout expliquer en en devient ni plus ni moins rationaliste que les libéraux, même si la démarche est à l'inverse.

II – Une spiritualité trinitaire équilibrée

J'ai tout de même l'impression qu'en enseignant la divinité du Fils et la divinité du Saint-Esprit à des Chrétiens de tendance « évangélique », je prêche à des convertis, comme on dit ! En effet le besoin le plus pressant n'est pas forcément de revenir sur ces doctrines acquises, même si elles sont parfois mises à mal par l'influence grandissante de cette forme particulièrement perverse d'athéisme qu'est le « protestantisme » libéral. Il me semble au contraire que **la tendance est de trop insister sur le caractère divin du Fils et de l'Esprit, à en oublier le Père**. Dans notre relation à Dieu, beaucoup de Chrétiens ont besoin d'une forme de **rééquilibrage trinitaire**.

On oublie facilement que le but de Jésus est de nous révéler le Père, de nous permettre d'être réconciliés avec le Père. J'entends parfois des Chrétiens me dire qu'ils sont gênés dans leur foi parce que certes, ils aiment Jésus, ils ont reçu Jésus comme leur Sauveur et Seigneur personnel, ils croient en Jésus, mais **ils ont une si vive conscience de la présence de Dieu le Père qu'ils en viennent à douter de la validité de leur foi !!** N'est-ce pas parce que l'Église prêche Jésus avec tant de zèle qu'elle en oublie le Père ?? Or, n'oublions jamais que Jésus est venu nous révéler le Père, pas se révéler lui-même. Ces Chrétiens qui ont une si vive conscience de la présence du Père ont certainement une spiritualité plus équilibrée que ceux qui oublient le Père pour se livrer à une spiritualité où il n'y a plus que Jésus, mais un Jésus qui est dépouillé de sa fonction de révélateur du Père ; une forme de « **christolâtrie** », en quelques sortes.

Il en va de même pour les **adorateurs exclusifs du Saint-Esprit**. Telle est la tendance dans une bonne partie de la chrétienté. J'ai par exemple été frappé, il y a quelques années, lors d'une formation pour animateurs de parcours Alpha, d'entendre dire qu'« être chrétien, c'est avoir une relation personnelle avec le Saint-Esprit ». Le programme Alpha prévoit d'ailleurs un week-end sur le thème du Saint-Esprit, que nous avons quant à nous remplacé par le thème « (Re)découvrir Jésus ». En effet, il est clair qu'être Chrétien consiste en fait à avoir une relation avec Dieu-le-Père, en vivant du Christ, avec l'assistance du Saint-Esprit.

De la même manière, la prière chrétienne consiste à **prier le Père, au nom de Jésus, sous l'intercession de l'Esprit-Saint**. En d'autres termes, nos prières doivent être adressées au Père, avec l'aide de l'Esprit-Saint, en étant conscients du fait que c'est par la mort et la Résurrection de Jésus que nous avons accès au Père. Je suis persuadé qu'un tel rééquilibrage ne peut avoir que des conséquences extrêmement bénéfiques dans notre vie spirituelle.

III – Une éthique trinitaire

En quoi le fait que Dieu est trine change-t-il **ma façon de vivre** ? La première des choses est de comprendre que **ma vie pratique doit être imprégnée de la présence du Père céleste**. Mon créateur est sans cesse présent à mes côtés. Fondamentalement différent de moi, totalement courroucé par mon péché, mon créateur veut tout de même être **réconcilié** avec moi et il a fait lui-même ce qu'il fallait pour cela. **Il est amour**, il m'aime, il veut être aimé de moi. Il veut que notre amour mutuel déborde dans ma relation avec les autres et **que j'aime mon prochain comme moi-même**³. Pour que nous sachions comment l'aimer et aimer notre prochain, **il nous donne sa Loi, dont le fondement est l'amour**. Voilà ce qui doit motiver le moindre de mes actes : « faites tout pour la gloire de Dieu⁴ ».

3 Lévitique 19 :18

4 I Corinthiens 10 :31

C'est notamment l'Épître aux Galates qui nous explique la nature de **notre relation avec Jésus**. « Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi⁵ ». Dieu nous donne sa Loi pour que nous sachions comment nous comporter ; pour notre sanctification, donc. **Cependant ce n'est pas la Loi qui nous sauve**, mais le Christ crucifié et ressuscité. Cette réalité du salut non pas par mes mérites mais par les mérites de Jésus me permet de **ne pas succomber à l'orgueil**. Nous observons la Loi par amour pour Dieu et pour notre prochain mais nous sommes sauvés par Christ seul, parce que Jésus vit en nous. C'est en cela que **Jésus nous libère du légalisme** : nos actes ne sont pas empreints d'amour parce que nous voulons être sauvés, comme un donnant-donnant.

Nous lisons un peu plus loin dans la même Épître que « le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre de telles choses. Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs⁶ ». En menant une vie spirituelle équilibrée, par la prière assidue, la lecture non moins assidue de la parole de Dieu, la communion fraternelle et aussi, bien sûr, par la sanctification, nous développons en nous le fruit de l'Esprit. **Il n'y a pas de comportement chrétien adéquat sans spiritualité profonde, sans action de l'Esprit de Dieu en nous.**

Ainsi en va-t-il d'**une vie chrétienne équilibrée** : connaissance de la Loi de Dieu donnée par le Père, prise de conscience que l'obéissance ne sauve pas mais que le salut est acquis par les seuls mérites de Jésus, et fruit de l'Esprit.

Pour conclure...

Le dogme de la Trinité n'est ni une invention de la Chrétienté historique, ni un caprice de l'empereur Constantin, ni une « superstition papiste », ni un sujet de réflexion réservée à une poignée d'intellectuels, mais une vérité biblique qui nous apporte la **connaissance de Dieu**, qui nous éclaire dans notre **vie spirituelle** et qui nous guide dans notre vie pratique de **sanctification**.

5 Galates 2 :19

6 Galates 5:22